



REPORTAGE

PAGES 32-33

# Élections américaines : l'Ohio, l'État où les gens font les présidents

## LA VOIX DU NORD

DIMANCHE 4 NOVEMBRE 2012

Tél. 03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr

72<sup>e</sup> ANNÉE - N° 21491 - 1 €

ÉDITION DE LILLE

### INTEMPÉRIES

## Légère décrue hier mais les pluies reviennent...



Au-dessus d'Ambleteuse, la vue sur la Slack, avec Marquise au second plan, est impressionnante. Après une brève accalmie hier, on s'attend aujourd'hui à de nouvelles précipitations, le vent en prime. Les prévisions météorologiques pessimistes maintiennent le Pas-de-Calais en vigilance orange.

PAR OLIVIER MERLIN ET DOMINIQUE SALOMEZ - PHOTO PATRICK JAMES

PAGE 7

### MÉTROPOLE LILLOISE

La mise en service de la carte sans contact Pass Pass de Transpole repoussée à 2013

PAGE 11

### SANTÉ

Ophtalmologistes : une éclaircie pour les délais d'attente

PAGES 2-3

### IMMIGRATION

Il y a dix ans, le centre de Sangatte fermait ses portes

PAGE 9

### FOOTBALL

VA facile face à Sochaux (3-1), le LOSC solide à Évian TG (0-2)



PAGES 25 et 26

1028



## RÉGLER TOUS VOS LITIGES

Famille, consommation, e-commerce, santé, banque, voyage, voiture, assurances, travaux, immobilier...

Le prix de 5,90 € la tranquille !

160 PAGES D'INFOS ET DE CONSEILS

En vente en ce moment chez votre marchand de journaux



### LA VOIX ANNONCES

Emploi - Immobilier  
Automobile - Tourisme  
Bonnes affaires

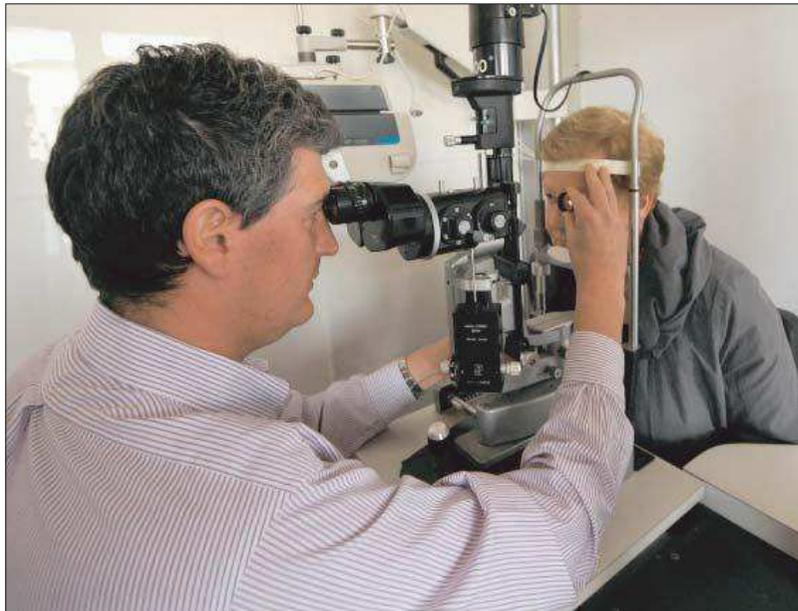
Jusqu'à 1 175 offres selon les zones

SANTÉ

# Ophthalmologistes : éclaircie pour les délais d'attente



C'est l'orthoptiste, Sabine Millequant, qui commence les examens. L'ophtalmologiste, Dinu Stanescu, lui, peut approfondir le travail et se concentrer davantage



sur la pathologie oculaire.

**LES CLÉS**

**1. Le contexte**  
Dans une région profondément touchée par le manque d'ophtalmologistes, une coopération entre ces professionnels et les orthoptistes permet de réduire les délais d'attente. Tout en assurant la qualité des soins. Une première en France.

**2. La réaction**  
On aurait pu les imaginer réticents. Mais les ophtalmologistes, par le biais de leur syndicat, se montrent plutôt enthousiastes par rapport à cette avancée. Une manière de combler un déficit de plus en plus criant de professionnels.

**3. L'adaptation**  
Depuis 2007, les opticiens peuvent, sous certaines conditions (âge, pathologies, ordonnance de moins de trois ans...), faire un contrôle de la vue. De plus en plus de gens en profitent... Une bonne manière d'y voir plus clair sans attendre six mois ou un an.

**Pour pallier la pénurie d'ophtalmologistes dans la région, l'Agence régionale de santé lance une coopération de ces professionnels avec des orthoptistes. Une première en France.**

PAR BERNARD VIREL  
region@lavoixdunord.fr  
PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE

« Tout se fait au même endroit, c'est parfait... Il n'y a plus d'allées et venues à faire avec plusieurs rendez-vous à prendre, ce qui forcément retardait les choses. Franchement, je ne trouve que de l'intérêt à cette nouvelle organisation. » Suivie pour une DMLA humide, Bernadette, qui vient toutes les six semaines environ dans le cabinet de La Madeleine, dans la métropole lilloise, est enthousiaste : « J'ai même eu mon traitement en direct ce matin : une piqûre par l'ophtalmologiste. » À son côté, le docteur Dinu Stanescu, l'un des ophtalmologistes du cabinet, acquiesce. Cette pa-

tiente, comme d'autres suivis pour des problèmes parfois plus légers – un simple contrôle de la vue –, bénéficie de cette nouvelle organisation agréée par l'Agence régionale de santé et même la Haute Autorité de santé. Avec des délais de prise de rendez-vous de trois semaines environ. Un vrai miracle dans une région sinistrée en ophtalmologistes ? Pas du tout. C'est tout simplement le résultat d'une coopération mise en place, récemment (août dernier), entre ophtalmologistes et orthoptistes du cabinet. Une première en France.

**Un réel besoin**  
« Cela répond à un réel besoin de santé dans la région, confirme Daniel Lenoir, directeur général de l'Agence régionale de santé, le Nord - Pas-de-Calais fait partie des régions où la démographie (1) des ophtalmologistes est la plus faible de France. » Il fallait donc agir, et cette coopération vise notamment à « diminuer les délais d'attente ». Sans nuire à la prise en charge, au contraire, puisque l'objectif est justement d'améliorer celle-ci. Pleinement partie prenante. Sa-

bine Millequant, orthoptiste, acquiesce : « C'est nous qui voyons le patient en premier, quand il arrive. On fait un bilan complet – une demi-heure – et tous les examens prévus : acuité visuelle, réfraction, et tension oculaire. » Un travail qui d'habitude est réalisé par l'ophtalmologiste. Mieux, Sabine Millequant, comme ses collègues, y



« Cela répond à un réel besoin de santé dans la région... »  
Daniel Lenoir, directeur général de l'ARS

ajoute un dépistage des troubles oculomoteurs (muscles de l'œil), jamais réalisé par un ophtalmologiste. Que des avantages finalement. Et les gens apprécient : « Cette manière de fonctionner permet vraiment d'aller au fond des choses. Les patients ont l'impression – c'est une réalité, d'ailleurs – qu'on s'occupe vraiment d'eux. » D'autant plus qu'après tous ces examens, les patients passent devant l'ophtalmologiste, malgré tout.

**« Je vois tous les patients »**  
« Je vois tous les patients, confirme le docteur Stanescu. Ces examens permettent vraiment d'avoir un bilan exhaustif, tout en étant beaucoup plus rapide. Je regarde aussi s'il y a besoin d'examen complémentaires (fonds d'œil par exemple), notamment si le patient a une dégénérescence maculaire, un glaucome ou du diabète. Ils sont dans ce cas réalisés également par l'orthoptiste et leur analyse par moi-même. » Ce qui, concrètement, permet de gagner du temps : « Je peux voir d'autres malades pendant ces

moments-là et chacun fait ce qu'il fait mieux. »  
Un principe et une organisation – Dinu Stanescu est passé par là – très pratiqués dans les pays anglosaxons (Canada, Angleterre). Mais une sacrée évolution en France, plutôt bien acceptée par les patients. « Très peu de gens refusent de passer par nous », confie Sabine Millequant : cinq-six depuis juillet au maximum. Ce qui forcément ne peut que donner des idées à l'ARS... « Notre intention est bien d'étendre cette organisation à la région », confirme Daniel Lenoir, sachant qu'il y a partout d'importants besoins. Mais au moins, un premier pas vient d'être franchi, dans un secteur hautement symbolique.  
Ce n'est pas tout : l'ARS a même la volonté d'étendre ce protocole à d'autres activités de santé, en associant à ces discussions l'assurance maladie et – c'est le vœu – les complémentaires de santé. Cette avancée prend décidément tout son sens. ■

► 1. La densité est de 5,17 pour 100 000 habitants dans la région (contre 8,8 pour 100 000 habitants en France).



Bernard VIREL

## Non, vous ne rêvez pas !

Il faudrait être sacrément rabat-joie pour ne pas se réjouir de cette bonne nouvelle... Pensez donc : une coopération entre professionnels de la vue (et de son traitement) qui escamote les délais d'attente d'un rendez-vous. Qui oserait s'en plaindre ? Sûrement pas le patient nordiste qui doit faire souvent une croix des mois plus tard (six, voire davantage) dans son agenda, pour ne pas rater le précieux rendez-vous. Alors, à défaut de régler l'inégale répartition des professionnels de santé – le sujet reste explosif – et remettre en cause le fameux tropisme vers le Sud, cette avancée permet au moins de débloquer (en partie) la situation. Et de belle manière puisque elle ne se fait pas en escamotant les soins. La Haute Autorité de santé y a veillé. Une avancée telle que d'autres régions, souffrant des mêmes maux, ont depuis repris l'exemple. C'est presque le monde à l'envers... La région fait office de précurseur dans le domaine de la santé. Non, vous ne rêvez pas. ■



J.-B. Rottier : « Le cœur de métier est intranférable »

## « Tout le monde est content »

Jean-Bernard Rottier, président du syndicat des ophtalmologistes de France, approuve le travail en commun, entre ophtalmologistes et orthoptistes, mis en place dans la région.  
– Que pensez-vous de cette coopération mise en place très récemment dans la région ?  
« C'est très positif. On sait, depuis 2002, qu'on va avoir des problèmes de démographie médicale... Et depuis ce temps-là, d'ailleurs, on a travaillé sur une nouvelle organisation du travail des ophtalmologistes. Avec l'idée de faire faire à des paramédicaux des actes techniques dont la réalisation fait gagner du temps aux ophtalmologistes. Cette organisation va donc dans le bon sens. On estime à dix minutes le gain de temps par patient pour l'ophtalmologiste, ce qui va lui permettre d'en voir d'autres. Tout le monde est content ».  
– Car au fond, il reste très important de voir un ophtalmologiste...  
« Évidemment. Et cette convention lui permet de se concentrer sur son cœur de métier (examen de l'œil, synthèse des examens...), et celui-ci est intranférable. Vous l'aurez compris : on pousse de toutes nos forces cette nouvelle organisation ».  
– Au point de faire école ?  
« C'est en cours, en France... C'est

important car les gens ont du mal à nous voir et ils ne comprennent pas ce qui se passe. C'est tout simplement le résultat de quotas restrictifs à la formation, en vigueur depuis des années ».  
– Mais, quand même, certaines régions (Paris, PACA) sont toujours été épargnées...  
« Cela ne sera plus vrai dans les années à venir, dans ces deux régions. Ainsi, à Paris, il va y avoir 800 départs à la retraite sur dix ans et, parallèlement, seulement vingt professionnels formés par an. Ces régions pourraient même souffrir plus que d'autres. Et comme les mesures contraignantes à l'installation seraient inopérantes aujourd'hui, il faut agir autrement pour éviter la pénurie générale qui s'installe ». ■ RECUEILLI PAR B.VI.

## Correction de la vue : les opticiens plus sollicités

Depuis 2007, les opticiens peuvent – sous certaines conditions – contrôler la vue. Et dans un contexte difficile (délais d'attente chez les ophtalmologues) la demande des clients explose.  
Ils sont tous d'accord... Depuis que la loi a enfin donné l'autorisation aux opticiens de contrôler la vue, sans passer par la case ophtalmo, la demande est bien là. « Bien sûr, explique Angèle Ternaux, responsable du magasin Rien à voir, à Lille, il a fallu que les gens soient au courant de cette possibilité. Mais c'est vrai que depuis, les demandes sont de plus en plus nombreuses. » Les motifs sont variés pour refaire un point sur sa vue : changement de lunettes, casse ou sentiment que sa vue a baissé.  
À Arras, Bruno, responsable d'Atol, confirme aussi que les règles (et attitudes) ont changé : « Avant, on envoyait les ordonnances directement à la Sécurité sociale, mainte-

nant on explique aux gens pourquoi on leur rend l'importance de les garder précieusement, pendant trois ans... Le temps au moins de pouvoir faire un contrôle sans attendre six mois ou un an... » En plus, on prend notre temps pour faire ce contrôle, en moyenne vingt à trente minutes », explique l'opticien qui sait aussi les limites de l'exercice : pas de première adaptation, pas de correction pour les moins de 16 ans. Sans oublier, d'autres cas que les opticiens ne peuvent traiter...

### Pathologies particulières

« Il nous arrive ainsi parfois d'avoir des clients avec des pathologies particulières, explique Isabelle, employée à Rien à voir. Une cataracte par exemple, on leur explique qu'ils doivent voir l'ophtalmologiste. Comme lorsqu'il y a quelque chose qui nous interpelle. » Sans oublier



Isabelle (Rien à voir, à Lille), comme tous les opticiens, contrôle la vue, avec une ordonnance de moins de trois ans... PHOTO MAX ROSÉAUX

les ordonnances où apparaît la mention « non renouvelable, non adaptable ». Pas question de faire d'exceptions. Reste que le système marche. Clothilde, habitante de Faches-Thumesnil, en tout cas, l'apprécie : « J'ai un peu pris mes habi-

tudes, une fois sur deux je vois l'ophtalmologiste et l'opticien... Cela me permet d'avoir toujours une bonne vue et... de nouvelles lunettes. » Sans attendre. Tout en bénéficiant d'une certaine sécurité. ■